



présente

UN BRILLANT PIÈGE CRIMINEL
AVEC L'IMMENSE MARCELLO MASTROIANNI



UN FILM DE ELIO PETRI
("ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON")

AU CINÉMA EN VERSION RESTAURÉE
COPIES NEUVES 35 MM ET NUMÉRIQUE DCP
LE 20 JUIN 2012

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tel : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tel : 01 42 24 11 77

ines@carlottafilms.com

Distributeur

CARLOTTA FILMS

Std : 01 42 24 10 86

9, PASSAGE DE LA BOULE BLANCHE - 75012 PARIS

www.carlottavod.com

ENTRE FILM NOIR ET COMÉDIE DE L'ABSURDE, UNE ÉTUDE DU POUVOIR POLICIER ET DE LA CULPABILITÉ HUMAINE

Alfredo Martelli, un antiquaire romain, est arrêté à son domicile et emmené au commissariat. En attendant d'être interrogé, il se demande ce que lui veut la police et se souvient, par épisodes, de son attitude peu scrupuleuse à divers moments de sa vie. Enfin reçu par le commissaire, Martelli apprend que son ancienne maîtresse a été retrouvée morte. Les autorités sont persuadées qu'il est l'assassin. Accablé par les preuves, l'antiquaire sent peser sur lui le poids de la culpabilité...

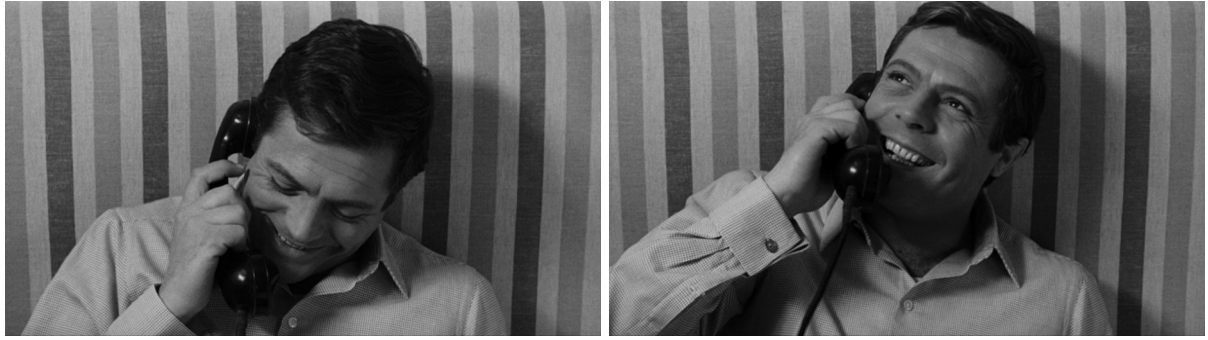
Porté de façon troublante par Marcello Mastroianni, *L'Assassin* relate les tourments psychologiques d'un individu acculé par une « présomption de culpabilité ». À travers une intrigue policière conventionnelle, Elio Petri dépeint une Italie asphyxiée par les rouages de la bureaucratie et du pouvoir policier, prise dans un climat de paranoïa latente. Le cinéaste dut lui-même affronter les censeurs, gênés qu'on présente ainsi les autorités et qui lui demandèrent d'apporter au film près de 90 modifications ! Mais au-delà du thème, cette œuvre contestataire fait une proposition cinématographique saisissante et résolument moderne. L'atmosphère imprégnée de doux surréalisme, l'éblouissante composition plastique des plans et la construction complexe du récit en flashbacks évoquent deux grands films tournés la même année : *La Notte* de Michelangelo Antonioni et *À bout de souffle* de Jean-Luc Godard. Premier long-métrage d'Elio Petri, *L'Assassin* possède déjà le panache des chefs-d'œuvre les plus connus du réalisateur visionnaire d'*Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon*.



« J'ai toujours essayé de faire vivre selon une méthode existentialiste la situation d'un personnage dans laquelle se reflètent ses contradictions intérieures, sa conscience d'être un objet face aux sujets de l'autorité. *L'Assassin* était un film post-antonien, sur un personnage aliéné, un film sur l'incommunicabilité. Parallèlement, je cherchais à introduire un discours sur la police et les rapports de type kafkaïen avec l'autorité. En Italie, et partout dans le monde, du moment que vous êtes face à l'autorité, vous êtes coupable. »

ELIO PETRI

in *Elio Petri* par Jean A. Gili (Nice, 1974)



ELIO PETRI (1929 – 1982)

Né dans une famille d'artisans, Elio Petri travaille comme critique à *L'Unità* avant de faire ses débuts au cinéma en tant que scénariste et assistant réalisateur de Giuseppe De Santis sur le film *Onze heures sonnaient*. Après avoir tourné plusieurs courts-métrages, il réalise son premier long-métrage, *L'Assassin*, en 1961, suivi de *Les Jours comptés* (*I giorni contati*). Petri déploie, à travers plusieurs films, une analyse personnelle de la société italienne située entre tradition et modernité.

Il arpente ensuite la voie d'un cinéma politique qui le conduit à réaliser des films sociaux, percutants et contestataires tels que *Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon* (1970, Oscar® du meilleur film étranger et Grand Prix Spécial du Jury au Festival de Cannes) et *La Classe ouvrière va au paradis* (1971, Grand Prix International ex-æquo au Festival de Cannes avec *L'Affaire Mattei* de Francesco Rosi). Ces portraits souvent impitoyables de la société italienne sont complétés par *La Propriété, c'est plus le vol* (1973), une réflexion amère sur le rôle joué par l'argent, et *Todo Modo* (1976), un film qui reflète le déclin de la Démocratie chrétienne et qui est retiré des écrans un mois seulement après sa sortie.

La carrière cinématographique d'Elio Petri s'achève avec *Le mani sporche* (1978) – une adaptation télévisée des *Mains sales* de Jean-Paul Sartre produite par la Rai – et *Buone notizie ovvero la personalità della vittima* (1979), produit par le cinéaste lui-même et Giancarlo Giannini. En 2007, Paola Pegoraro Petri, veuve d'Elio Petri, a légué l'intégralité des archives du réalisateur au Musée national du cinéma de Turin, réunissant des documents, scénarios, photographies, notes et courriers.



À PROPOS DE LA RESTAURATION

La restauration numérique de *L'Assassin* a été réalisée à partir du négatif original et, pour les première et dernière bobines, d'une copie *lavande* d'époque car le négatif original était incomplet. Les deux éléments ont été numérisés en résolution 2K.

Après cette étape, les images ont été stabilisées et nettoyées numériquement afin d'effacer les tâches, les lignes et les collures apparentes.

Pour que le film retrouve sa splendeur originelle, un étalonnage numérique a été effectué. En guise de référence, ce travail s'est appuyé sur une copie positive d'époque conservée par la société de production Titanus dans la banque d'archives de la Cinémathèque de Bologne.

La bande son originale a bénéficié d'une restauration numérique, faite à partir de la piste optique du négatif 35mm qui a servi à tirer un positif de la piste son. Une fois cet élément créé, il fut possible de le nettoyer avec des moyens numériques et de réduire les interférences sonores causées par l'usure. La restauration a permis d'obtenir un contretype de conservation et un nouveau négatif son. De plus, une sauvegarde complète de tous les fichiers créés pour la restauration numérique a été effectuée sur différents types de supports numériques.

Les travaux ont été réalisés au laboratoire L'Immagine Ritrovata en 2011.



L'ASSASSIN

L'Assassino

(1961, Italie, 100 mn, N&B, 1.85:1, VISA : 25 679)

un film d'Elio PETRI

avec Marcello MASTROIANNI, Micheline PRESLE,
Cristina GAJONI, Salvo RANDONE, Andrea CHECCHI
d'après une idée de Antonio GUERRA et Elio PETRI

scénario de Pasquale Festa CAMPANILE, Massimo FRANCIOSA, Antonio GUERRA, Elio PETRI

montage de Ruggero MASTROIANNI

musique de Piero PICCIONI

directeur de la photographie Carlo DI PALMA

producteur Franco CRISTALDI

une production TITANUS

**UNE RESTAURATION DE LA CINETECA DI BOLOGNA
ET IL MUSEO NAZIONALE DEL CINEMA EN ASSOCIATION AVEC TITANUS**